

ROYAUME DU MAROC

SECRETARIAT D'ETAT CHARGE DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT

Seul le texte prononcé fait foi

***DISCOURS DE MONSIEUR LE SECRETAIRE D'ETAT CHARGE
DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT POUR LA CONFERENCE
MINISTERIELLE EURO-MEDETERRANNEENNE SUR L'EAU***

MER MORTE - AMMAN, LE 22 DECEMBRE 2008

Mesdames, Messieurs,

J'ai le grand plaisir de participer aujourd'hui à cette conférence ministérielle Euro - méditerranéenne sur l'eau, organisée dans le cadre du processus de Barcelone.

Je voudrais, tout d'abord, remercier, toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette conférence. Je voudrais également féliciter le gouvernement de la Jordanie qui nous a offert cette occasion afin, qu'ensemble, nous procédions à une évaluation de l'état de la gestion de l'eau dans nos pays respectifs et à une réflexion commune et partagée sur les grandes orientations et la stratégie à adopter pour assurer le développement durable des ressources en eau du pourtour méditerranéen.

Mesdames, Messieurs,

Si l'eau est un facteur de développement économique et social, l'accès à cette matière vitale est également un droit.

L'eau est considérée comme bien économique mais également comme bien social où chaque usager doit supporter un coût mais dans un esprit de solidarité.

L'eau n'est plus considérée dans notre région comme une ressource abondante, mais une ressource en cours de raréfaction sous l'effet des changements climatiques. En effet, beaucoup de pays souffrent déjà de la crise de l'eau qui affecte leur économie et leur écosystème.

Pour le cas du Maroc les ressources en eau naturelles renouvelables par habitant se situent déjà largement en dessous du seuil de 1000 mètres cube par habitant, considéré comme limite à partir de laquelle des tensions sur les ressources en eau commencent à se manifester.

Cette situation est appelée à se détériorer à l'avenir sous l'effet de l'accroissement démographique et du risque de diminution des écoulements conséquents aux changements climatiques.

En plus de leur limitation, ces ressources en eau naturelles sont caractérisées par une importante variabilité spatio-temporelle. En effet, la pluviométrie moyenne annuelle varie de moins de 100 mm/an dans les zones sud du pays à plus de 1000 mm/an dans certaines zones montagneuses du nord ouest.

Dans ce contexte hydrique défavorable et pour accompagner le développement du pays, le Maroc s'est engagé depuis longtemps dans la voie de la maîtrise de ces ressources en eau à travers la réalisation d'importante infrastructure hydraulique ce qui lui a permis d'assurer ses besoins en eau sans difficultés majeures.

Les grandes réalisations dans le secteur de l'eau concernent essentiellement :

- ✚ la réalisation de près de 200 grands et petits barrages totalisant une capacité de près de 17 Milliards de m³, soit l'équivalent de près de 600 mètres cubes de capacité de stockage d'eau de surface brute par habitant ; ce qui place le Maroc parmi les pays les plus avancés dans ce domaine.
- ✚ le développement de l'irrigation à grande échelle. La superficie actuellement irriguée avoisine les 1.5 Millions d'hectares dont les deux tiers sont équipés par les pouvoirs publics ;
- ✚ l'approvisionnement en eau potable des populations. L'accès à l'eau potable est généralisé en milieu urbain. En milieu rural, le taux de desserte a connu au cours des dernières années un développement spectaculaire passant ainsi de 14% en 1994 à plus de 85% en 2008.
- ✚ La contribution à la protection des biens et des personnes contre les inondations notamment dans plusieurs villes et des plaines agricoles ;
- ✚ et la production hydroélectrique. Les usines hydro-électriques réalisées totalisent une puissance installée de 2700 MW contribuant à la production nationale en année hydrologique normale à hauteur de 10%.

Des avancées importantes ont été également enregistrées dans le domaine réglementaire et institutionnel à travers la promulgation de la loi 10-95 sur l'eau qui a jeté les bases d'une gestion intégrée, décentralisée et participative des ressources en eau, avec la création des agences de bassins hydrauliques auxquelles est attribué ce rôle.

Toutefois, le secteur de l'eau reste confronté à des défis liés principalement à la raréfaction des ressources en eau sous l'effet des changements climatiques, à la surexploitation des ressources en eau souterraine, à la faiblesse de la valorisation des ressources en eau mobilisées notamment dans le domaine agricole et à la pollution à cause du retard dans l'assainissement et l'épuration des eaux usées.

Pour relever ces défis et dans la perspective d'assurer une gestion efficiente et durable de ce secteur, une nouvelle impulsion visant le renforcement de la politique de l'eau a été amorcée. C'est dans ce cadre et suite aux hautes instructions de Sa Majesté le roi Mohammed VI, qui accorde une grande importance au secteur de l'eau, le Secrétariat d'Etat chargé de l'Eau et de l'Environnement a élaboré l'étude de mise à jour de la stratégie nationale de l'eau et des plans d'action à court, moyen et long termes pour le développement du secteur de l'eau au Maroc. Les grandes orientations et les principaux résultats de cette étude seront présentés à Sa Majeeste dans les semaines à venir.

Ces grandes orientations et les contours de cette stratégie portent sur :

- ✚ **La gestion de la demande** à travers la valorisation des ressources en eau et la promotion de leur utilisation efficiente, notamment dans le domaine agricole en améliorant l'efficacité et l'efficience des systèmes d'irrigation moyennant principalement la reconversion des modes d'irrigation gravitaire au localisé.
- ✚ La préservation de l'eau et la lutte contre la pollution à travers le lancement d'un ambitieux programme d'assainissement et d'épuration des eaux usées.
- ✚ La sauvegarde des eaux souterraines à travers la maîtrise voire la réduction des prélèvements ainsi que la promotion d'un nouveau mode

de gouvernance basé sur la participation des usagers dans la gestion de cette ressource stratégique.

- ✚ La poursuite du développement de l'offre par la mobilisation des eaux conventionnelles et non conventionnelles, notamment le dessalement de l'eau de mer.
- ✚ Réduction de la vulnérabilité aux risques naturels liés à l'eau. En effet, l'exacerbation des phénomènes extrêmes, fortement influencée par l'impact des changements climatiques, nécessite la mise en place des programmes d'adaptation portant sur des actions structurantes pour de gérer de manière proactive la sécheresse et protéger les populations et les biens contre les effets de plus en plus dévastateurs des inondations.
- ✚ La poursuite des réformes institutionnelles et réglementaires.

Mesdames et Messieurs,

Il est fort important de rappeler que la rareté de l'eau est une caractéristique du climat des pays méditerranéens, en particulier des rives Sud et Est. Cette région est sujette à des stress hydriques qui devient un phénomène structurel et la pression sur la ressource en eau augmente.

Comment faire, dans ce contexte, pour atteindre les objectifs du développement durable et assurer l'équilibre entre l'offre et la demande en eau ? Comment faire face aux effets dévastateurs des phénomènes extrêmes ? Comment gérer, en bonne gouvernance et partager les richesses hydriques et assurer la solidarité régionale et l'équité sociale et comment mobiliser les financements nécessaires, pour faire face à l'ampleur des besoins, à une époque où les financements se font de plus en plus rares ?

Toutes ces questions nous interpellent, aujourd'hui, plus que jamais.

Notre région éprouve l'impérieuse nécessité d'élaborer une stratégie de gestion intégrée et de bonne gouvernance de l'eau et de d'offrir aux politiques une vision claire et les bonnes décisions à prendre aux moments opportuns.

J'ai la certitude qu'une conférence d'une telle envergure, comptant une participation aussi massive et agissante, aidera nos pays à aller de l'avant dans la longue et laborieuse marche vers le développement durable.

Eu égard aux avancées importantes réalisées dans la gestion des ressources en eau, le Maroc est en mesure de jouer un rôle important dans ce processus et d'ailleurs, il a participé activement aux travaux du « Groupe d'Experts Euro-méditerranéens » notamment dans le thème relatif à l'eau et le changement climatique.

En fin, je termine en vous souhaitant plein succès aux travaux de cette conférence et en espérant que ses résultats et recommandations participeront au renforcement de la coopération entre les deux rives de la méditerranée.

Et Merci.